

**PETREL DE BULWER** published on 5th December 2017

*Bulweria bulwerii*, Bulwer's Petrel (An.), pétrel de Bulwer (Fr.)

Oiseau de mer

Classification: espèce commune (global), Très rare (Maurice)

Le pétrel de Bulwer est un oiseau de mer dont la distribution est pantropicale et il est présent dans trois océans en dehors de la saison de reproduction. Dans l'est de l'océan Atlantique, le pétrel de Bulwer niche des Açores jusqu'à l'archipel du Cap Vert. Dans l'océan Pacifique, il se reproduit de l'est de la Chine et des îles Bonin en direction de l'est, jusqu'à l'Archipel des Hawaï, les îles Phénix et les îles Marquises. Depuis une période récente, de nouvelles colonies se sont installées à l'île Ronde, au nord de Maurice. En dehors de la saison de nidification, cet oiseau se disperse dans les eaux tropicales et subtropicales de tous les océans.

Le pétrel de Bulwer est petit, mesure environ 26 à 28 cm de long, avec une envergure de 61 à 73 cm. Il possède un plumage tout noir, avec de longues ailes élancées et une queue relativement pointue. Quand il se déplace, il vole à une faible hauteur au-dessus de la mer, en rasant les vagues.

Chez les adultes, les parties supérieures sont noir-brun fuligineux à brun, avec une tête parfois plus sombre, des bandes claires sur les grandes et les moyennes couvertures alaires qui forment un trait clair bien visible sur le dessus de l'aile. Le bec est noir, court et relativement large, surmonté de narines tubulaires qui permettent d'évacuer le sel de l'eau de mer ingérée. Les yeux sont brun foncé. Les pattes et les doigts palmés sont gris rosâtre, avec quelquefois le bout des doigts plus foncé. Le mâle et la femelle sont identiques. Les juvéniles sont assez semblables aux adultes, mais les couvertures secondaires sous les ailes sont bordées de gris-argent, formant une barre claire distincte. La tête est maintenue un peu en hauteur quand ils volent.

Par vent modéré, cet oiseau vole en zigzag, assez près des vagues. Il alterne de brèves périodes planées suivies de quelques battements d'ailes. Par vent fort, il plane davantage et bat moins souvent des ailes. Cet oiseau peut vivre 29 ans en liberté. Il se nourrit principalement de poissons et de calmars.

Le pétrel de Bulwer est une espèce marine et hautement pélagique. Une grande majorité de l'année, on le trouve à grande distance des côtes et du continent, excepté quand il se rassemble en colonies pour se reproduire. A ce moment là, il vit dans les petites îles où il occupe une grande variété d'habitats stériles qui sont composés de falaises, de blocs de pierre et d'éboulis ainsi que de rivages sablonneux.

Sur l'île Ronde, la reproduction est essentiellement en été. Ces oiseaux nichent dans des terriers, des crevasses, des fissures, et sous des débris végétaux, et sur l'île Ronde dans des amas de pierre, des anfractuosités rocheuses. La ponte contient un seul œuf blanc pesant en moyenne 22 grammes ; la période d'incubation est de 45 jours. A leur naissance, les poussins ont un duvet fumeux ou gris-brun et ils prennent leur envol au bout de 61 jours, pesant entre 90 et 110 g. Ils atteignent leur maximum de graisse à 59 jours. L'île Ronde est la seule population reproductrice connue de cette espèce dans l'océan Indien. Le premier nid fut découvert en 1994. Il se pourrait que des oiseaux venus de l'est de l'océan Indien, ou sinon la Pacifique, auraient colonisé l'île Ronde. On estime la population annuelle à 3-5 paires seulement ; cependant, les oiseaux sont difficiles à observer vus qu'ils sont petits et nichent bien à l'abri des amas de pierre.

Au niveau mondial, cette espèce a, par le passé, subi une forte pression humaine mais cette menace a été allégée par la création de réserves naturelles sur plusieurs de ses sites de nidification. Le pétrel de Bulwer subit encore une forte prédation des goélands, des chats et des rats.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](http://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>



**BOIS DE PERROQUET** published on 12th December 2017

*Olax psittacorum*, bois de perroquet, olace des perroquets, bois d'effort Corce rouge (Fr.), bwa peroke (Cr.)

Endémique de Maurice et de La Réunion

Classification : en danger de disparition

Le bois de perroquet est un petit arbre pouvant atteindre 8 m de hauteur au port dressé, au tronc de couleur claire et la couronne bien ramifiée.

Les feuilles simples, entières, alternes, distiques, sont pétiolées. Les pétioles courts, rougeâtres mesurent de 2 à 5 mm de long, les stipules sont absentes. Le limbe est étroitement ovale ou elliptique, glabre, aigu ou obtus au sommet, cunéiforme ou obtus à la base. La marge est entière, ondulée, la nervure médiane, parfois rouge comme le pétiole, est proéminente sur la face inférieure du limbe, légèrement en relief sur la face supérieure.

Les inflorescences en grappes atteignant 2.5 cm de longueur naissent à l'aisselle des feuilles ou en parties terminales. Les fleurs généralement bisexuées sont blanches, parfumées à 5 pétales.

Le fruit est une drupe globuleuse et rougeâtre et porte une seule graine ovale par drupe.

Le bois de perroquet est utilisé contre les maux de reins, les douleurs lombaires (située dans le bas du dos) et pour soulager la douleur. L'extrait aqueux de feuille et d'écorce a démontré une activité laxative in-vitro, due à l'olaxoside. Cette espèce porte le nom vernaculaire à La Réunion de bois d'effort, l'extrait aqueux de feuille et d'écorce est laxatif, en prenant du bois d'effort on ne fait plus d'effort pour aller à la selle.

Le bois de perroquet est un arbre endémique de Maurice et de La Réunion. Il est assez commun à La Réunion, cet arbre est présent en forêts de moyenne altitude de 300 à 1100 m. Par contre, suite à la perte de son habitat et la prolifération des espèces de plantes et d'animaux introduites envahissantes, le bois de perroquet est en danger à Maurice où elle s'est considérablement raréfiée.

A Maurice, on peut trouver le bois de perroquet au Morne Sec, Chamarel, Pétrin, Magenta, Fayence, Osterlog, Mont Vernon, Mt des Créoles, Ferny, Camizard, Mt Lion, et Mt Bambou. La population mauricienne du bois perroquet est estimée à moins de 150 individus seulement.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



**BOIS MANGUE** published on 19th December 2017

*Pyrostria revoluta*, bois mangue (Fr./Cr (Ro.))

Endémique de Rodrigues

Classification : en voie de disparition

Le bois mangue est un petit arbre hétérophylle avec des branches modérément robustes. Les feuilles adultes sont opposées à pétioles courts, brillantes, coriaces de 9 à 10 cm de long, de 4 à 8 cm de large et arrondies aux deux extrémités. Les jeunes feuilles sont lancéolées à linéaires, de 10-15 cm de long et de 0,6-1,3 cm de large, rétrécies aux deux extrémités, la couleur de la feuille est brunâtre-violacée.

Les fleurs sont en grappes de six à dix fleurs à l'aisselle des feuilles, celles-ci sont rassemblées dans une base coriace, persistante de 1 cm de large et de long. Les fleurs sont blanches crème virant au brun en vieillissant. Les fruits sont gros, verts, ovales, charnus, de 3 cm de long, devenant brun chocolat à maturité.

Cette espèce a été observée en train de fleurir pendant tous les mois de l'année et une floraison abondante a été enregistrée en mars. La fructification a également lieu tout au long de l'année.

Le bois mangue pousse dans un sol sombre et riche dans des zones de végétation indigène ou dans des fourrés de *Syzygium jambos* (jamrosa) / *Litsea glutinosa* (bois d'oiseau), cette espèce semble être un petit arbre de sous bois. Il pousse aussi en association avec d'autres espèces endémiques comme le *Sideroxylon galeatum* (bois de pomme), *Eugenia rodriguesensis* (bois fer), *Badula balfouriana* (bois papaye), *Pittosporum balfourii* (bois carotte) et *Obetia ficifolia* (figue marron).

En 1879, il avait été noté que ce petit arbre poussait communément avec *Ramosmania heterophylla* (café marron) dans des parties isolées de l'île et n'était pas commun. En 1963, un spécimen avait été prélevé à Solitude et en 1967, un autre au Mont Limon avait été enregistré poussant en association avec *Mathurina penduliflora* (bois gandine), *Dracaena reflexa* (bois de chandelle) et *Ficus* sp. et aucune autre localité n'avait été enregistrée pour cette espèce. En 1977, il a été noté que cette espèce était devenue très rare, avec quelques individus à Grande Montagne. En 1980, quelques individus de cette espèce avaient été observés à Cascade Victoire et à Grande Montagne.

En 1983, sept individus poussaient dans une zone assez localisée sur le versant nord-est de Grande Montagne, un huitième individu poussant dans le bosquet *Syzygium jambos* / *Litsea glutinosa* sur le versant sud-est et cinq autres arbres sur le versant nord-ouest. Deux spécimens anciens et isolés avaient été vus sur le Mont Cimetière, l'un était situé sur une pente assez ouverte de Cascade St Louis à mi-chemin vers Gravier, et un arbre décrépît a été trouvé croissant sur le versant sud-ouest du Mont Malartic.

En 1989, l'espèce était considérée comme «au bord de l'extinction». Fort heureusement certaines graines avaient été envoyées au Royal Botanical Gardens, à Kew (Angleterre), où elles ont pu germer avec succès et ont ensuite grandi. Des boutures ont été prises depuis, assurant effectivement la survie de l'espèce en culture. De nos jours, le bois mangue est communément propagé pour la restauration des réserves naturelles de Rodrigues.

Le feuillage juvénile de cet arbre est extrêmement joli et même avec des feuilles adultes c'est un arbre attrayant qui peut être propagé et utilisé comme plante ornementale.

Vous pouvez admirer le bois mangue dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons aussi deux visites guidées sans réservation chaque jour, sauf les samedis après-midis et dimanches, une à 09.30 et la deuxième à 13:15. Pour des visites guidées à d'autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230) 831 4558).



© Vikash Tatayah

**SCOLYTE** published on 26th December 2017

*Xylosandrus compactus*, black twig borer, black coffee borer, black coffee twig borer and tea stem borer (An.), scolyte (Fr.).

Indigène

Classification: espèce commune

Le scolyte *Xylosandrus compactus* est un coléoptère xylophage (c'est-à-dire qui se nourrit de bois). *X compactus* a une large distribution sous les tropiques. Son aire de répartition s'étend de Madagascar et une grande partie de l'Afrique tropicale, en passant par le Sri Lanka et le sud de l'Inde, la Thaïlande, le Vietnam, la Malaisie, la Chine et le Japon, l'Indonésie, la Nouvelle-Guinée, diverses îles du Pacifique, et aux Mascareignes à Maurice et à la Réunion.

Ce scolyte est brun foncé ou noir. La femelle adulte mesure jusqu'à 2 mm de longueur et environ la moitié de largeur. Mâles et femelles creusent une loge nuptiale sous l'écorce, où a lieu l'accouplement, puis la femelle creuse une galerie de ponte où les œufs sont déposés. Les œufs sont lisses, blancs et ovoïdes, d'environ 0,5 mm de long. Les larves sont blanc crème avec des têtes brunâtres et n'ont pas de pattes. Les pupes sont de couleur crème. Les œufs éclosent et des larves en émergent; ces dernières forent alors d'autres galeries, perpendiculairement à la galerie de ponte. Il en résulte un réseau de galeries formant ces motifs très caractéristiques que l'on observe souvent sur les troncs, notamment en forêt. Enfin, les jeunes adultes quittent l'arbre par des trous de sortie circulaires formés dans l'écorce



Les scolytes se nourrissent généralement de bois mort. Ils mangent la couche tendre de bois située juste sous l'écorce. Cependant, dans certaines conditions, ils s'attaquent aux arbres sur pied ; soit parce que les populations de scolytes sont trop importantes pour ne se contenter que du bois mort, soit parce que les arbres sont affaiblis (stress hydrique par temps de sécheresse, mutilations suite à une tempête, carence nutritionnelle liée à un sol appauvri...). Les dégâts peuvent aussi être indirects : les scolytes sont ainsi vecteurs de maladies virales, et leurs galeries et les orifices creusés dans l'écorce sont des portes d'entrée pour les champignons pathogènes.

Cependant ce sont des insectes utiles pour la régénération forestière, car en se nourrissant de bois mort ils accélèrent la décomposition. Dans une forêt feuillue naturelle, ils ne causent généralement pas beaucoup de dégâts, mais lorsqu'ils infectent des plantations de plantes hôtes sensibles, ils peuvent devenir ravageurs. Ils endommagent les pousses de cultures telles que le café, le thé, le cacao et l'avocat. Un arbre sain se défend avec des écoulements de résine ou de gomme qui gênent la progression de l'insecte, mais chez un arbre affaibli, ces mécanismes de défense sont absents et les scolytes peuvent, s'ils sont nombreux, tuer l'arbre parasité.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 19 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.